

«Al Moutmir» : Les détails du programme de semis direct du Groupe OCP



600 plates-formes de démonstration dédiées et 10.000 hectares couverts

Le Groupe OCP a lancé plusieurs initiatives qui ciblent les agriculteurs durant les dernières années. Parmi les plus récentes le dispositif «Al Moutmir» qui depuis son démarrage continue de mobiliser les ingénieurs agronomes du Groupe. Dans le cadre de ce dispositif, le programme de semis direct a été lancé en octobre 2019 avec le concours de plusieurs associations et coopératives agricoles à l'échelle nationale. Il intervient dans le cadre des efforts faits par le Groupe OCP pour contribuer à la promotion de mesures d'adaptation de l'agriculture marocaine aux changements climatiques via un développement agricole résilient.

En quoi consiste le semis direct ?

A travers son programme de semis direct, l'initiative Al Moutmir vise à soutenir l'accélération de cette technique à l'échelle nationale en tant que levier clé du nouveau modèle de transition agroécologique de l'agriculture au Maroc. Dans le détail, le semis direct fait partie intégrante de l'agriculture de conservation et consiste à utiliser des semoirs adaptés avec «zéro labour», préservant ainsi les sols, les stocks d'eau et contribue au développement de la vie microbienne des sols. A l'origine, cette technique a été introduite par le ministère de l'agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts, l'Université Mohammed VI Polytechnique à Benguerir, ou encore l'INRA.

35 semoirs mis à disposition

Dans la première phase du programme Al Moutmir de semis direct, on compte plus de 2.000 agriculteurs et agricultrices bénéficiaires. Il couvre 76 communes territoriales au niveau de 18 provinces et concerne 10.000 hectares de superficie cultivée avec plus de 95% en céréales.

Le reste est réparti entre des légumineuses (4%), oléagineuses et textiles (colza et lin 1%). Au total, 35 semoirs sont mis à la disposition des coopératives et associations agricoles et 600 plateformes de démonstration dédiées.

Démarche partenariale conjuguée à un travail d'équipe

Dans ses projets, le groupe OCP fait appel à différents partenaires afin d'aider les agriculteurs à améliorer leurs rendements. Ainsi, le programme de semis direct Al Moutmir a été réfléchi et mis en œuvre dans le cadre d'une approche participative regroupant plusieurs acteurs, à savoir : associations et coopératives, experts scientifiques, experts de l'agriculture de

conservation, ou encore industriels. «Les semoirs ont été mis à la disposition des coopératives qui se sont chargées de déployer le programme selon un cahier des charges établi et en coordination avec les ingénieurs agronomes Al Moutmir. Cette dynamique a impacté positivement la relation «agriculteur» et «communauté» et a stimulé la prise de décision collective», explique le Groupe OCP.

Cas de la province de Safi : Mobilisation des agriculteurs pour faire réussir le projet



Dans la commune de Dar Si Aissa appartenant à la province de Safi, les équipes d'Al Moutmir ont appliqué la technique du semis direct sur une plateforme de démonstration cultivée en blé dur (avec la variété de Carioca). En termes de superficie, cette plateforme est étalée sur 2 hectares scindée en deux. Ainsi, une partie a été traitée en mode du semis direct et l'autre partie a été traitée conventionnellement.

Cette plateforme de démonstration appartient à Thami El Khabyr, un jeune agriculteur de la commune de Dar Si Aissa faisant partie des petits agriculteurs chapeautés par la coopérative «Tomy», chez laquelle le semoir du semis direct a été mis à disposition. Cette coopérative compte au total 50 adhérents dont 8 femmes et 42 hommes. Pas moins de 300 hectares de superficie ont été réalisés en semis direct avec cette coopérative. Dans la province de Safi, on compte 600 hectares soumis à cette technique, 40 plates-formes et 2 semoirs.

Pour les responsables de ce projet, la particularité de cette démarche réside dans le fait que cette technique du semis direct est prématurée dans la région, et a donné des résultats importants par rapport au témoin semé conventionnellement, notamment dans un contexte de rareté des pluies et des aléas climatiques qu'on vit actuellement.

Semis direct : Premier bilan



Pour le Groupe OCP, les résultats sont jusque-là prometteurs. Ainsi, les résultats enregistrés à nos jours et en ces temps de rareté des précipitations au niveau des plateformes de semis direct sont significatifs comparé aux superficies cultivées en conventionnel et ce suivant le même itinéraire technique et en apportant les mêmes intrants.

Il en ressort l'amélioration nette du taux de levée de 12% en moyenne à l'échelle nationale, la réduction des coûts du travail du sol de 900 à 1.200 DH/ha, soit plus de 80% du coût global dédié aux travaux du sol et de préparation de lit de semis, la baisse des coûts de la semence de 100 à 130 DH/ha (soit 30 à 35%) et l'amélioration moyenne de 10% dans l'homogénéité du couvert végétal relevée en moyenne.

De même, ce travail de fond a permis d'enregistrer une grande tolérance au stress hydrique aux stades tallage et montaison avec précocité dans l'épiaison dans les zones Bour défavorable ainsi que la limitation de la perte d'eau par évaporation et une meilleure utilisation de la réserve en eau du sol.

Al Jayl Al Akhdar : Un nouveau cap pour l'agriculture



Le Plan Maroc Vert a insufflé une nouvelle dynamique dans le monde agricole consolidant ainsi l'ensemble des agrégats agricoles avec des impacts positifs aussi bien en termes de croissance que de création d'emploi, d'exportation et de lutte contre la précarité.

Qui aurait cru, par le passé, que l'agriculture marocaine jouerait pleinement son rôle de moteur de croissance économique. Et pourtant, le secteur s'affirme aujourd'hui comme étant un principal contributeur au PIB national. Malgré sa forte sensibilité aux aléas climatiques, l'agriculture nationale s'érige en tant qu'important levier économique et secteur productif de premier rang. Le Maroc, pays agricole par essence, a su relever ce défi en renforçant la résilience du secteur tout au long de cette dernière décennie. Ceci ne pouvait se faire sans une feuille de route ambitieuse qui est venue changer les paradigmes et relancer ce secteur en profondeur.

Le Plan Maroc Vert a, en effet, insufflé une nouvelle dynamique dans le monde agricole consolidant ainsi l'ensemble des agrégats agricoles avec des impacts positifs aussi bien en termes de croissance que de création d'emploi, d'exportation et de lutte contre la précarité.

Cette stratégie marque une rupture avec le mode opératoire traditionnel. L'accent a été mis sur la modernisation du champ agricole ayant abouti à un élan social sans précédent dans les zones rurales.

Cette stratégie est venue faire face aux nouveaux enjeux tout en préservant les équilibres sociaux et économiques. L'idée étant d'imprimer au secteur agricole une dynamique d'évolution équilibrée et évolutive tout en tenant compte de ses spécificités, d'exploiter les marges de progrès et de valoriser au mieux les potentialités. La chaîne agricole a connu une refonte de bout en bout faisant ainsi émerger de nouveaux acteurs et par conséquent une diversité et une abondance de l'offre. L'ossature du Plan Maroc Vert repose sur deux piliers stratégiques, en l'occurrence l'agriculture moderne et solidaire pour lesquels tous les moyens ont été déployés afin de consolider les performances et pallier les fragilités.

Grâce à cette feuille de route, le Maroc a réussi à développer un modèle économique axé sur un partenariat public-privé fructueux et une mutation réussie des différentes filières.

L'un des points forts de cette vision ayant vu le jour en avril 2008 est la réorganisation du tissu productif. La stratégie a en effet favorisé des modèles d'agrégation innovants et a permis la structuration des interprofessions. De même, le Plan Maroc Vert a impulsé l'investissement agricole, renforçant ainsi l'attractivité du champ agricole national aussi bien pour les investisseurs nationaux qu'internationaux.

L'impact a été considérable non seulement sur la croissance du secteur mais également sur le revenu agricole qui s'est nettement amélioré durant ce cap. Le secteur a également renforcé son positionnement à l'export. La stratégie a ainsi contribué au rééquilibrage du déficit de la balance alimentaire ainsi qu'à une nette amélioration du pouvoir d'achat et du rapport qualité-prix pour le consommateur marocain. Après l'atteinte de l'ensemble des objectifs du Plan Maroc Vert, l'heure est à la consolidation des acquis de cette stratégie en s'ouvrant sur de nouvelles perspectives de développement. C'est dans cette optique qu'a été initiée "Al Jayl Al Akhdar". Cette nouvelle vision marque un nouveau chapitre de l'agriculture marocaine. Une vision qui vient en réponse à de nouvelles exigences du secteur, notamment la préparation de la relève.

La nouvelle réflexion engagée mise sur une forte implication de la jeunesse rurale et la création de nouvelles activités génératrices d'emploi.

L'idée étant de favoriser l'émergence d'une classe moyenne agricole. Outre la mise à la disposition du secteur des moyens modernes, Al Jayl Al Akhdar consacre une nouvelle gouvernance à l'agriculture nationale avec des objectifs atteignables à l'horizon 2030.



Copyright © 2020 by Caractères Digital. Aujourd'hui le Maroc.

OCP/Al Moutmir : les résultats probants du programme de semis direct en faveur des agriculteurs

■ Cette pratique vise à augmenter la résilience de l'agriculture face aux changements climatiques. ■ Le programme a connu l'adhésion de bon nombre d'agriculteurs ■ L'OCP a mis à la disposition de ces derniers 35 semoirs en plus d'un accompagnement scientifique.

Le secteur agricole au Maroc pâtit cette année de faibles précipitations pluviométriques. Certains spécialistes estiment que la sécheresse qui a marqué 2019/2020 est presque semblable de celle des années 80, affectant du coup les rendements des sols. Des estimations récentes indiquent que plus de 40% de la production nationale a été perdue et près du tiers des surfaces plantées ne seront pas récoltées. D'où la nécessité de repenser la manière de faire, en s'attendant à mettre en œuvre de nouvelles techniques contribuant aussi bien à préserver l'eau dans le sol qu'à optimiser le rendement, tout en étant «eco-friendly».

C'est pour limiter les effets du changement climatique, entre autres, que le groupe OCP a lancé une initiative nommée «Al Moutmir». Il s'agit d'une offre multiservices basée sur une démarche scientifique pour assurer la durabilité, et sur le digital comme levier clé pour multiplier l'impact et servir un maximum d'agriculteurs à travers le pays. Elle est basée notamment sur les Semis Direct mais, aussi, sur le déploiement de la technologie Smart Blender, le programme des plateformes de démonstration et l'applica-



tion mobile @tmar, gratuite pour tous. Il faut noter que cette démarche a capté la mobilisation de plusieurs intervenants et partenaires nationaux, notamment les institutions scientifiques (INRA, IAV, ENA et UM6P), les différents départements du ministère de tutelle, les partenaires fabricants-distributeurs et revendeurs, les organisations professionnelles

L'UTILISATION DU SEMIS DIRECT PRÉVIENT CONTRE L'ÉROSION DES SOLS, MENACE MAJEURE DE CES RESSOURCES NON RENOUVELABLES, ET QUI SE TROUVE RÉDUIT JUSQU'À 50% SOUS CE SYSTÈME

et les agriculteurs. En tout cas, cette initiative intervient dans le cadre des efforts déployés par l'OCP, en vue de contribuer à la promotion et à l'accélération de mesures d'adaptation de l'agriculture marocaine aux changements climatiques via un développement agricole résilient. L'objectif de l'initiative Al Moutmir à travers son programme de Semis Direct, est de soutenir considérablement cette lancée, et accélérer ainsi l'adoption du Semis Direct à l'échelle nationale en tant que levier clé du nouveau modèle de transition agro-écologique de l'agriculture dans notre pays.

En fait, le semis direct est l'alternative par excellence au système conventionnel. Selon Youssef Azzouz, ingénieur agronome au sein de l'équipe Al Moutmir, «avec de faibles précipitations, une hausse des températures et aussi des intrants (engrais, semences...), les semis directs permettent d'augmenter le rendement ou d'au moins de réaliser le même rendement chaque

année avec moins d'intrants». Il ajoute : «Cette technique est efficace aussi bien pendant les années de sécheresse qu'en périodes de pluviométrie normale».

Ce système trouve tout son intérêt dans la culture des céréales et des légumineuses. Cela dit, théoriquement, il pourrait s'appliquer à toutes les régions, sans distinction de sol ou de climat. Toutefois, certains types de sols sont difficilement aménageables sous ce système (ex. sols caillouteux et hydromorphes). Quoi qu'il en soit, «63% des terres à vocation céréalière du Maroc Central sont bien adaptées aux systèmes de semis directs», selon le Dr. Rachid Moussadek, expert en semis direct à l'INRA.

Une économie allant jusqu'à 2 800 DH/ha
De fait, le système normal pour semer une terre commence par le labour du sol grâce à une charrue à soc ou à disque pour un prix variant entre 500 et 700 DH/ha. Vient ensuite l'étape d'émiet-

tement du sol afin d'éviter les grosses moites produites par le labour ; cela à un coût compris entre 200 et 250 DH/ha. Ce n'est qu'après ces étapes que les engrais sont apportés, puis les semences. Avec le système de semis direct, toutes ces étapes sont éliminées. «Les semoirs font le travail du sol (5 à 6 cm seulement, au lieu de 20 cm dans le système initial), apportent les engrais et les semences, le tout en une fois», détaille M. Azzouz.

Forcé est de constater donc l'économie que l'on peut réaliser en optant pour le semis direct. Mzouri Houssine, ex-chef du centre de l'INRA-Settat et expert national dans le semis direct, a situé l'économie à réaliser entre 1 500 et 2 800 DH/ha. Ce gain comprend aussi bien le coût de l'énergie (jusqu'à 6 fois moins), l'usure des machines, le coût de la main-d'œuvre, des semences, des produits chimiques... Toutefois, selon lui, «cette technique offre 3 avantages principaux. D'abord, elle contribue à la régénération et à la protection du sol contre l'érosion. Ensuite, elle permet d'améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau. En d'autres termes, en évitant le labour intensif, le sol arrive à stocker jusqu'à 150 mm d'eau et ce, grâce à l'augmentation de la matière organique, soit une augmentation jusqu'à 60% d'efficacité d'utilisation de l'eau. Aussi, le taux de la matière organique s'en trouve amélioré avec un enrichissement de 3 à 14% et le profil nutritionnel des sols bonifié».

Enfin, le rendement affiche non seulement une augmentation mais également une stabilisation même dans les années sèches.



D'ailleurs, «dans la région de Doukkala, les premières moissons ont donné lieu à un rendement de 10 q/ha en utilisant le système de semis direct contre 5 q pour les parcelles en semis conventionnel», selon M. Azzouz. De son côté, Hicham Daoui, président de l'association El Baraka pour le semis direct et l'agriculture de conservation à Khouribga, estime que «ce système permet de générer une amélioration du rendement dans la majorité des sols agricoles de la région. D'autant qu'elle permet de maîtriser le risque climatique à un haut niveau».

Par ailleurs, comme c'est un nouveau système qui met fin à des pratiques traditionnelles, les agriculteurs ont été légèrement réticents, avant de montrer une adhésion complète. C'est normal quand on obtient des résultats aussi palpables sur leurs champs. Ainsi, le groupe OCP a mis en œuvre les moyens nécessaires pour vulgariser, former

LE GROUPE OCP A MIS EN ŒUVRE LES MOYENS NÉCESSAIRES POUR VULGARISER, FORMER ET ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS. AU NOMBRE DE 35 CHEZ AL MOUTMIR, LES SEMOIRS ONT ÉTÉ MIS À LA DISPOSITION PAR L'OCP AU PROFIT DES COOPÉRATIVES ET ASSOCIATIONS AGRICOLES QUI SE SONT CHARGÉES DE DÉPLOYER LE PROGRAMME

et accompagner les agriculteurs. Au nombre de 35 chez Al Moutmir, les semoirs ont été mis à la disposition par l'OCP au profit des coopératives et associations agricoles qui se sont chargées de déployer le programme selon un cahier des charges établi et en coordination avec les ingénieurs agronomes d'Al Moutmir. Le groupe a également assisté les agriculteurs en dispensant des formations aux conducteurs, en matière d'utilisation, de réglage, d'entretien... Des journées de formation, d'information et de sensibilisation sont également organisées.

Cette dynamique a impacté positivement la relation agriculteur / communauté et a stimulé la prise de décision collective. Il est à souligner que ce système n'est pas nouveau au Maroc. «Il a été introduit par l'INRA depuis les années 80. Les premiers essais étaient convainquants et les recherches sont permanentes sur ce système, car il fallait traiter toutes les questions qui y sont liées avant de le vulgariser ou d'encourager son adoption. Il faut savoir qu'actuellement plus de 180 millions d'hectares sont sous semis direct dans le monde, et plusieurs pays développés comme les USA, Canada, Australie, Chine, Brésil, Espagne, France, Russie, etc., et d'autres moins développés en Afrique Ghana, Soudan, Tunisie... ont adhéré à ce système et ont déjà obtenu des résultats concluants», nous confie le Dr Moussadek.

Au-delà des avantages précités, l'utilisation du semis direct prévient contre l'érosion des sols, menace majeure de ces ressources non renouvelables, et qui se trouve réduite jusqu'à 50% sous ce système. Notre source détaille : «La dernière étude sur la fertilité des sols agricoles du pays a montré que la majorité de nos sols agricoles ont moins de 2% de matière organique. C'est un seul alarmant, car il affecte la productivité et la durabilité de ces sols, et ce, en raison notamment du labour intensif, la dominance de la monoculture, et l'absence des pratiques agroécologiques». D'où l'importance de promouvoir d'urgence toute technique capable d'améliorer la qualité de nos sols agricoles et d'assurer la durabilité de nos systèmes de productions, tel que le semis direct ■

L'initiative Al Moutmir, un pack multiservices qui rompt avec les anciennes pratiques agricoles

Lancée en septembre 2018, Al Moutmir est une offre multiservices comprenant des solutions innovantes et personnalisées pour mieux accompagner les agriculteurs et surtout ceux de petite taille. Cette initiative est axée sur la promotion des meilleures pratiques agricoles, techniques et de gouvernance, et en particulier la fertilisation raisonnée comme véritable levier pour améliorer la productivité et préserver les ressources naturelles. Al Moutmir comprend des produits et solutions best in class, des services de vulgarisation agricole (analyses de sols, formations, plateformes de démonstration, suivi et accompagnement...), des solutions technologiques «user friendly» ainsi qu'un programme de renforcement de capacités en faveur des agriculteurs, des femmes rurales, des coopératives et des jeunes leaders. L'ambition de l'équipe est de doter les agriculteurs d'outils nécessaires pour passer d'une activité de subsistance à un business rentable et durable. La démarche scientifique se trouve au cœur de toutes les offres d'Al Moutmir pour assurer la durabilité de l'initiative ■



ÉVÉNEMENT

Agriculture durable

OCP: Comment optimiser les récoltes

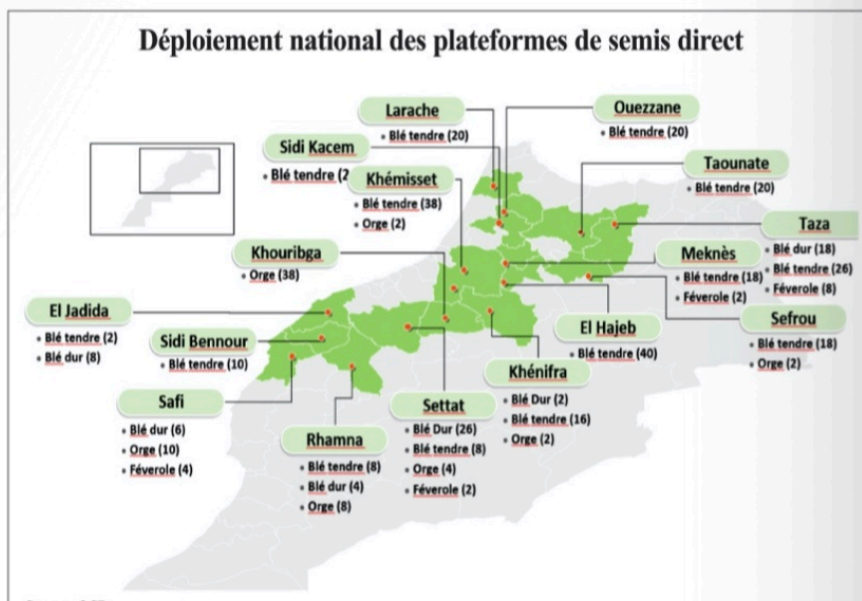
Des semis directs pour sortir de la fatalité du labour conventionnel

Couverture de plus de 10.000 hectares dans 18 provinces et 76 communes

Cultures ciblées: Céréales et légumineuses

DANS un contexte assez défavorable pour l'agriculture (crise sanitaire du Coronavirus, déficit pluviométrique voire un scénario de sécheresse et une campagne particulièrement difficile), le groupe OCP mobilise technologies et démarche scientifique pour renforcer davantage la résilience des agriculteurs, notamment les petits d'entre eux. Cette année, malgré la faible pluviométrie et la menace de la sécheresse, l'OCP réalise des exploits grâce au programme de semis direct Al Moutmir. Une solution technologique pour augmenter la résilience de l'agriculture face aux changements climatiques. L'objectif est de contribuer à l'émergence de modèles de développement agricoles inclusifs, créateurs de valeurs et d'impact durables.

Il s'agit là des premiers résultats probants d'un programme inclusif qui a réussi grâce à la mobilisation des coopératives et d'agriculteurs volontaires. Concrètement, à tra-



Source: OCP. Au total, 600 plateformes de démonstrations ont été installées cette année dans le programme de semis direct d'Al Moutmir. Parmi les cultures concernées, figurent le blé tendre, blé dur, orge et féverole. Les plateformes sont réparties sur 18 provinces, 76 communes territoriales. Elles sont déployées sur plus de 10.000 hectares

vers cette opération d'envergure nationale, l'OCP a mis à la disposition des agriculteurs 35 semoirs en plus d'un accompagnement scientifique le long de la conduite technique des cultures.

L'enjeu étant d'encourager les coopératives à utiliser les semoirs et en tirer le maximum de profit au-

près d'un maximum d'agriculteurs, surtout les petits. Parmi les cultures ciblées, figurent les céréales et légumineuses. Cette phase pilote aura permis la couverture de plus de 10.000 hectares. L'expérience a démontré que les parcelles, où

les agriculteurs ont utilisé le semis direct, ont réalisé de meilleures performances que celles avec un labour conventionnel et ce, malgré un contexte marqué par le manque de précipitations. Selon l'OCP, le premier bilan de cette opération a

«Passer d'une activité de subsistance à un business rentable»

LANCÉE en septembre 2018, l'initiative Al Moutmir de l'OCP est une offre multiservices comprenant des solutions innovantes et personnalisées pour mieux accompagner les agriculteurs et surtout les petits d'entre eux. Cette initiative est axée sur la promotion des meilleures pratiques agricoles, techniques et de gouvernance, en particulier la fertilisation raisonnée en tant que véritable levier pour améliorer la productivité et préserver les ressources naturelles. Le programme Al Moutmir comprend des produits et solutions, des services

de vulgarisation agricole (analyses de sols, formations, plateformes de démonstration, suivi et accompagnement...), ou encore des solutions technologiques «user friendly» ainsi qu'un dispositif de renforcement de capacités en faveur des agriculteurs, des femmes rurales, de coopératives et de jeunes leaders. L'ambition est de doter les agriculteurs d'outils nécessaires pour passer d'une activité de subsistance à un business rentable et durable. La démarche scientifique se trouve au cœur de toutes les offres d'Al Moutmir pour assurer la durabilité de l'initiative. □

LES GRANDES SIGNATURES SONT DANS L'ECONOMISTE

Personnalités du monde de la finance, des affaires et de la politique. Éminents chercheurs, penseurs et universitaires livrent tous les jours leur analyse du monde

L'ECONOMISTE LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN

Agriculture durable

malgré la faible pluviométrie

Tous mobilisés contre le coronavirus

rencontré un franc succès avec un impact considérable aussi bien sur les rendements que sur les ressources naturelles. Plus encore, malgré la rareté des précipitations au niveau des différentes plateformes de semis direct, les résultats sont prometteurs comparés à ceux de superficies cultivées en mode conventionnel.

Parmi les indicateurs positifs, figurent l'amélioration nette du taux de levée de 12% en moyenne à l'échelle nationale ainsi que la réduction considérable du coût de travail du sol de 900 à 1.200 DH par hectare, soit plus de 80% du coût global des travaux du sol. S'y ajoute une nette réduction des coûts de la semence (de 100 à 130 DH à l'hectare), soit 30 à 35% des dépenses en semences. Les experts relèvent également une amélioration moyenne de 10% dans l'homogénéité du couvert végétal ainsi qu'une «forte tolérance au stress hydrique aux stades de tallage et de montaison avec un précoce dans l'épiaison dans les zones Bour défavorable». Plus important en-

sems direct est prématurée dans la région. Elle a donné des résultats incroyables par rapport au témoin

18 provinces et 76 communes territoriales

AU total, la phase 1 du programme Al Moutmir des semis directs a couvert 18 provinces et 76 communes territoriales. L'opération a porté sur des superficies de plus de 10.000 hectares avec plus de 95% de cultures en céréales. Le reste est réparti entre des légumineuses (4%), oléagineux et textiles (colza et lin) à raison de 1%. A travers cette initiative, 35 semoirs ont été mis à la disposition des coopératives et autres associations agricoles avec 600 plateformes de démonstrations dédiées. Les semoirs ont été mis à la disposition des coopératives qui se sont chargées de déployer le programme selon un cahier des charges établi et en coordination avec les ingénieurs agronomes Al Moutmir. Cette dynamique a impacté positivement la relation «agriculteurs» et «communauté» et a stimulé la prise de décision collective. Le programme de semis direct Al Moutmir a été pensé et mis en œuvre dans le cadre d'une approche participative fédérant plusieurs acteurs: associations et coopératives, experts scientifiques, experts de l'agriculture de conservation, industriels... □

eau du sol. De l'avis d'agriculteurs d'une plateforme bénéficiaire dans la province de Safi (Commune Dar Si Aissa), «la particularité de cette démarche, c'est que la technique du

semis conventionnel, surtout sous la rareté des pluviométries et les aléas climatiques qu'on vit actuellement». Autre témoignage de la région de Safi, Thami El Khabyr,

jeune et petit agriculteur: «Les felahs ne s'attendaient pas aux résultats obtenus, surtout en les comparant avec la majorité des parcelles semées conventionnellement et qui ont été jugées sinistrées».

Cette initiative intervient, rappelons-le, dans un contexte caractérisé par les changements climatiques et surtout la rareté des précipitations. Selon les experts du groupe OCP, ce concours de circonstances requiert des ruptures. «Il est nécessaire de se pencher sur des modèles territoriaux de transition agro-écologique de l'agriculture qui puissent mettre à l'échelle des mesures variées et complémentaires d'adaptation». C'est dans cette logique que le groupe OCP a lancé (en octobre 2019) son offre de semis direct avec le concours de plusieurs associations et coopératives agricoles à l'échelle nationale. Le défi consiste à contribuer à la promotion de mesures d'adaptation de l'agriculture marocaine aux changements climatiques via un développement agricole résilient. □

Amin RBOUB

Nouveau modèle de transition agro-écologique

PILIER de l'agriculture de conservation, le semis direct consiste à utiliser des semoirs adaptés avec zéro labour, préservant ainsi les sols, les stocks d'eau tout en contribuant au développement de la vie microbienne des sols.

Il s'agit ainsi d'une simplification poussée du travail du sol dont l'idée maîtresse consiste à planter une culture sans travail préalable du sol, tout en effectuant une ouverture dans le sol pour déposer la semence à la profondeur souhaitée.

Le sol n'est pas travaillé, il est maintenu couvert en permanence par une biomasse sèche de résidus végétaux. La technique a fait ses preuves dans de nombreux pays du monde dont le climat semi-aride ou aride et la nature des sols présentent les mêmes

caractéristiques et des similitudes avec ceux du Maroc.

Le semis direct présente ainsi de nombreux avantages, tels que:

- la protection du sol contre l'érosion par l'eau et par le vent grâce à

la couverture de résidus.

-l'amélioration significative de la structure et de l'activité biologique du sol,

- la diminution de la compaction grâce à la circulation réduite et à une



meilleure capacité portante des sols.

- la réduction des coûts d'achat, d'opération et d'entretien de la machinerie.

- la demande réduite en énergie.

A l'origine de l'introduction de cette technique au Maroc, des efforts entrepris par le département de l'Agriculture ainsi que des recherches menées par l'INRA ou encore l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir... L'OCP intervient en tant qu'accélérateur à travers la facilitation et l'adoption de cette pratique qui vise à augmenter la résilience de l'agriculture face aux changements climatiques. L'objectif de cette initiative (plus connue par Al Moutmir) à travers son programme de semis direct est de soutenir considérablement cette lancée et accélérer ainsi l'adoption du semis direct à l'échelle nationale en tant que levier-clé du nouveau modèle de transition agro-écologique de l'agriculture au Maroc. □

Agriculture OCP poursuit sa mobilisation pour une agriculture marocaine plus résiliente. Ainsi, le groupe a lancé en octobre 2019, le programme Semis direct Al Moutmir, visant à booster l'utilisation de la technique du semis direct au niveau national, afin de permettre aux agriculteurs d'améliorer leur production et leurs rendements. Les résultats obtenus à nos jours sont très prometteurs. Les détails. PAR ROLAND AMOUSSOU

OCP encourage l'intensification de la technique du semis direct



Le changement climatique fait peser de sérieuses menaces sur le secteur agricole. Les saisons sont de plus en plus bouleversées, occasionnant ainsi le dérèglement du calendrier des agriculteurs, qui voient leurs rendements s'effriter au fil des années. Pour faire face à cette situation, le Maroc, depuis des décennies, a pris plusieurs mesures qui ont porté leurs fruits grâce au Plan Maroc Vert. Parmi ces mesures, figure le Semis direct. Une solution technologique pour augmenter la résilience de l'agriculture face aux changements

climatiques que l'OCP, partenaire du monde agricole, porte désormais à bras-le-corps. «Face aux changements climatiques et à la rareté des précipitations, il est nécessaire de se pencher sur des modèles territoriaux de transition agro-écologique de l'agriculture qui puissent mettre à l'échelle des mesures variées et complémentaires d'adaptation. C'est dans ce cadre, qu'OCP a lancé en octobre 2019 sa nouvelle offre de Semis direct, avec le concours de plusieurs associations et coopératives agricoles à l'échelle nationale», explique le groupe. Notons que cette offre

a été lancée en partenariat avec l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) et l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), et a pour objectif d'accélérer l'adoption de la technique du Semis direct au niveau national. Le programme est déployé par l'OCP, en collaboration avec les associations et coopératives, experts scientifiques, experts de l'agriculture de conservation, industriels, etc.

Satisfaction

Dans le détail, la phase I du programme va toucher 2000 agriculteurs et agri-

Avis d'expert

« L'objectif du programme est de booster l'utilisation de cette technique au niveau national, surtout dans les zones où les agriculteurs ne connaissent pas encore cette technique. Le Semis direct consiste à semer sans opération de labour. Cette technique permet notamment, d'améliorer la capacité de rétention de l'eau du sol en période de sécheresse. Le programme Al Moutmir vise à encadrer les agriculteurs, afin de leur permettre d'améliorer leurs rendements et leurs revenus. Les résultats que nous avons obtenus cette année, sont très encourageants, et d'autres agriculteurs nous sollicitent déjà pour bénéficier de cette technique dès l'année prochaine ».

Ahmed El Mouttaqi, Coordinateur du programme Al Moutmir

cultures bénéficiaires, sillonner 76 communes territoriales au niveau de 18 provinces et surtout plus de 10 000 hectares de superficie cultivée, avec plus de 95% en céréales et le reste, réparti entre des légumineuses (4%), oléagineuses et textiles (colza et lin) 1%. Dans le cadre de cette accélération, OCP a mis 35 semoirs à la disposition des coopératives et associations agricoles et a dédié 600 plateformes de démonstration. Aujourd'hui, les résultats obtenus jusque-là sont prometteurs. « J'ai été initié à la technique du Semis direct en 2013. Avant constaté son efficacité, nous avons émis le souhait de l'expérimenter, chose que nous ne pouvions pas faire à cause de la cherté du semoir. En 2019, l'équipe de Al Moutmir nous a fourni les machines et l'assistance nécessaire. Aujourd'hui, 30 agriculteurs l'utilisent sur une superficie de 320 hectares. Le Semis direct nous a permis de faire des économies conséquentes », confie Lagziri Rachid, agriculteur et président de l'Association Rdat pour l'agriculture durable à Sidi Kacem. « Tout d'abord, il y a un gain pour l'agriculteur au niveau du coût du labour. Aussi, au niveau de l'utili-



sation des semences, on remarque: entre 100 et 150 kg/hectare pour cette technique contre au moins 200 kg/hectare pour la technique du semis conventionnel. Cela nous permet une économie en moyenne

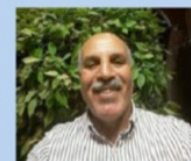
de 1300 DH/hectare. Nous sommes actuellement en période de moisson, et la qualité des récoltes des céréales et des haricots est supérieure », se réjouit-il. Pour sa part, Youssef Youssefi, agriculteur à El Jadida, ...

DEUX QUESTIONS À MZOURI HOUSSINE, EX-DG DE L'INRA DE SETTAT ET EXPERT NATIONAL DANS LE SEMIS DIRECT

«Le Semis direct est un choix stratégique, vu l'impact du changement climatique sur notre agriculture»

Challenge : Quel est le gain réel du Semis direct pour l'agriculteur ?

D'abord, il faut savoir que cette technique s'applique aux cultures céréalières et légumineuses, permettant d'utiliser le minimum possible d'intrants en matière d'énergie. Elle vise à construire la fertilité du sol et assurer sa protection. C'est une technique qui assure aussi l'agriculture durable, contrairement à la technique conventionnelle qui provoque l'érosion du sol.



pour le semis conventionnel. Et c'est la même chose pour les engrais. Avec cette technique, nous sommes arrivés, cette année marquée par la sécheresse, à avoir entre 8 et 12 quintaux de plus, selon les situations. Au Nord par exemple, nous sommes arrivés à 40 quintaux. Donc, le semis améliore la production agricole et le rendement et assure sa stabilité. Si le Maroc arrive à adopter le Semis direct de manière extensive, le capital sol du pays sera sauvé, parce que le

Challenge : Le Maroc doit-il adopter le Semis direct de manière extensive ?

Déjà, il réduit le coût de production et la pénibilité pour l'agriculteur. Il y a aussi une économie qui est faite au niveau de la semence. C'est une technique qui utilise moins de pesticides, ce qui n'est pas le cas

Royaume fait partie des pays qui perdent beaucoup de sols. Cette opération peut également permettre au Maroc de créer des opportunités de travail pour les jeunes. Pour le Maroc, le Semis direct est un choix stratégique vu l'impact du changement climatique sur notre agriculture.

600 plates-formes de démonstration dédiées et 10.000 hectares couverts «Al Moutmir» : Les détails du programme de semis direct du Groupe OCP

Le Groupe OCP a lancé plusieurs initiatives qui ciblent les agriculteurs durant les dernières années. Parmi les plus récentes le dispositif «Al Moutmir» qui depuis son démarrage continue de mobiliser les ingénieurs agronomes du Groupe.

Dans le cadre de ce dispositif, le programme de semis direct a été lancé en octobre 2019 avec le concours de plusieurs associations et coopératives agricoles à l'échelle nationale. Il intervient dans le cadre des efforts faits par le Groupe OCP pour contribuer à la promotion de mesures d'adaptation de l'agriculture marocaine aux changements climatiques via un développement agricole résilient.

En quoi consiste le semis direct ?

A travers son programme de semis direct, l'initiative Al Moutmir vise à soutenir l'accélération de cette technique à l'échelle nationale en tant que levier clé du nouveau modèle de transition agroécologique de l'agriculture au Maroc. Dans le détail, le semis direct fait partie intégrante de l'agriculture de conservation et consiste à utiliser des semoirs adaptés avec «zéro labour», préservant ainsi les sols, les stocks d'eau et contribue au développement de la vie microbienne des sols. A l'origine, cette technique a été introduite par le ministère de l'agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts, l'Université



Mohammed VI Polytechnique à Benguerir, ou encore l'INRA.

35 semoirs mis à disposition

Dans la première phase du programme Al Moutmir de semis direct, on compte plus de 2.000 agriculteurs et agricultrices bénéficiaires. Il couvre 76 communes territoriales au niveau de 18 provinces et concerne 10.000 hectares de superficie cultivée avec plus de 95% en céréales.

Le reste est réparti entre des légumineuses (4%), oléagineuses et textiles (colza et lin 1%). Au total, 35 semoirs sont mis à la disposition des coopératives et associations agricoles et 600 plates-formes de démonstration dédiées.

Démarche partenariale conjuguée à un travail d'équipe

Dans ses projets, le groupe OCP fait appel à différents partenaires afin d'aider les agriculteurs à améliorer leurs rendements. Ainsi, le programme de semis direct Al Moutmir a été réfléchi et mis en œuvre dans le cadre d'une approche participative regroupant plusieurs acteurs, à savoir : associations et coopératives, experts scientifiques, experts de l'agriculture de conservation, ou encore industriels. «Les semoirs ont été mis à la disposition des coopératives qui se sont chargées de déployer le programme selon un cahier des charges établi et en coordination avec les ingénieurs agronomes Al Moutmir.

Cette dynamique a contribué positivement la relation «agriculteur» et

Cas de la province de Marrakech



Dans la commune de Marrakech, les agriculteurs ont appliqué la plateforme de démonstration (avec la variété de semences, cette plateforme a été scindée en deux zones en mode du semis direct et traitée conventionnellement de démonstration par un jeune agricul-

Semis direct : Premier bilan

Pour le Groupe OCP, les



Pour le Groupe OCT, les résultats sont jusque-là prometteurs. Ainsi, les résultats enregistrés à nos jours et en ces temps de rareté des précipitations au niveau des plateformes de semis direct sont significatifs comparé aux superficies cultivées en conventionnel et ce suivant le même itinéraire technique et en apportant les mêmes intrants. Il en ressort l'amélioration nette du taux de levée de 12% en moyenne à l'échelle nationale, la réduction des coûts du travail du sol de 900



à 1.200 DH/ha, soit plus de 80% du coût global dédié aux travaux du sol et de préparation de lit de semis, la baisse des coûts de la semence de 100 à 130 DH/ha (soit 30 à 35%) et l'amélioration moyenne de 10% dans l'homogénéité du couvert végétal relevée en moyenne. De même, ce travail de fond

a permis d'enregistrer une grande tolérance au stress hydrique aux stades tallage et montaison avec précocité dans l'épiaison dans les zones Bour défavorable ainsi que la limitation de la perte d'eau par évaporation et une meilleure utilisation de la réserve en eau du sol.

Aissa faisant p
peautés par la
le semoir du s
Cette coopérat
dont 8 femme
300 hectares
semis direct av
vince de Safi, c
cette techniqu
Pour les respor
de cette déma
technique du s
la région, et a d
rapport au tér
notamment da
et des aléas cli

www.aujourd'hui.ma

N°4633 · Du vendredi 24 au dimanche 26 avril 2020



تقنية الزرع المباشر للحبوب تُدر مردودية عالية على فلاحي آسفي



هسبريس من الرباط

الأربعاء 22 أبريل 2020 - 07:12

لقت تقنية "الزرع المباشر" التي يُشرف عليها برنامج "المثمر" لمجموعة المكتب الشريف للفوسفات (OCP) نجاحاً كبيراً في الأراضي الفلاحية التي اعتمدت فيها بتعاون مع جمعيات وتعاونيات فلاحية في عدد من المناطق بالمغرب.

وتدخل هذه المبادرة، التي تعتمد تقنيات فلاحية متطورة، في إطار جهود مجموعة "OCP" للمساعدة على تعزيز وتسريع إجراءات تكييف الفلاحة المغربية مع تغير المناخ من خلال تنمية زراعية مرنة تخلق قيمة وذات أثر مستدام.



وتقوم تقنية "الزرع المباشر" (semis direct) على زرع الأرض بدون عملية الحرث، عن طريق استعمال بذارة محملة ببذور مناسبة للمنطقة، مع اعتماد تسميد معقلن، وهو ما يُساهم في الحفاظ على التربة ومكوناتها والمخزون المائي فيها.

ويتم العمل بهذه التقنية منذ سنوات في المغرب بفضل تضافر جهود العديد من المؤسسات والشركاء الوطنيين، من وزارة الفلاحة والصيد البحري والتنمية القروية والمياه والغابات والمعهد الوطني للبحث الزراعي.



والهدف من مبادرة "المثمر" عبر برنامج "الزرع المباشر" هو دعم اعتماد هذه التقنية على الصعيد الوطني كأداة رئيسية لنموذج التحول الإيكولوجي للفلاحة في المغرب، خصوصاً لدى الفلاحين الصغار، للاستفادة من المردودية العالية.

وتمت تجربة هذه التقنية في عدد من مناطق المملكة بشراكة مع التعاونيات الفلاحية، من بينها إقليم آسفي، حيث حققت نتائج جيدة خلال الموسم الفلاحي الحالي بشراكة مع التعاونية الفلاحية "تومي" بجماعة دار سي عيسى، بعدما جرى العمل على منصة تطبيقية مزروعة بالقمح الصلب.



وقال تهامي الخبير، فلاح رئيس التعاونية، إن آلية "المثمر" وضعت رهن إشارة الفلاحين في المنطقة تقنية الزرع المباشر، كما استفادوا من دورات تكوينية شرح من خلالها المهندسون الزراعيون طرق إنجاح هذه المنظومة الزراعية.

وأضاف الفلاح ذاته أن المنصة التطبيقية لهذه التقنية أعطت مردودية عالية جداً من حيث إنتاج الحبوب وجودتها، مورداً أن معدل الإنتاجية المقدر في المنصة التطبيقية وصل إلى 8 قنابير في الهكتار الواحد، وهو رقم جيد مقارنةً بمحصول الطريقة التقليدية التي يحقق 3 قنابير فقط.

ويبقى إنتاج 8 قنابير في الهكتار الواحد بإقليم آسفي جيداً أخذاً بعين الاعتبار ضعف التساقطات المطرية التي لم تتجاوز 80 ميلمتراً من خلال الموسم الحالي الجاف، أما في المواسم الفلاحية الجيدة فيصل معدل المردودية ما بين 30 و40 قنطراً في الهكتار الواحد.

وأورد رئيس التعاونية أن هذه التقنية لقيت استحساناً من لدن الفلاحين في المنطقة، ولأول مرة يتم العمل بها في إقليم آسفي، مشيراً إلى أن عدداً كبيراً من الفلاحين مستعد للانخراط في العمل بهذه المنظومة لرفع المردودية، خصوصاً في ظل التساقطات المطرية الضعيفة المسجلة خلال الموسم الفلاحي الجاري.



وتضم التعاونية الفلاحية "تومي" بإقليم آسفي، المستفيدة من هذه التقنية الزراعية، حوالي 50 منخرطاً، منهم 8 نساء، فيما تبلغ المساحة المزروعة بهذه التقنية نحو 300 هكتار يملكها فلاحو التعاونية.

كمال الحيان، مهندس زراعي ضمن فريق "المثمر"، قال إن إقليم آسفي استفاد من خلال تعاونيتين في جماعة دار سي عيسى وجماعة التوابت وضعت رهن إشارتهما بذارتان ساعدتا على زرع 550 هكتاراً على صعيد الإقليم خلال الموسم الحالي.

وذكر الحيان، في تصريح لهسبريس، أن فلاحي المنطقة لم يكونوا على علم بهذه التقنية الجديدة، وأتيحت لهم الفرصة لتجربتها واقتنعوا بشكل كبير بنتائجها، خصوصاً أن الموسم الفلاحي الحالي كان متسماً بضعف التساقطات ورغم ذلك كان المحصول جيداً في الأراضي التي استعملت تقنية الزرع المباشر.



ويبدو من خلال الصور أن هناك فرقاً كبيراً بين الأراضي التي استعملت تقنية الزرع المباشر بدون حرث الأراضي والأخرى التي جرى زرعها بالطريقة التقليدية، أي بعملية الحرث التي تقتضي، وفق ما تعلمه الفلاحون من معارف، تقليب الأرض قبل زرعها.

يشار إلى أن المرحلة الأولى من برنامج المثمر للزرع المباشر يستفيد منها على الصعيد الوطني أكثر من 2000 فلاح وفلاحة في 76 جماعة ترابية على مستوى 18 إقليمياً، فيما تبلغ المساحة المزروعة بها أكثر من 10 آلاف هكتار.

ووضعت مصالح برنامج المثمر رهن إشارة التعاونيات والجمعيات الفلاحية في المغرب حوالي 35 بذارة لاستعمالها في زرع الأراضي الفلاحية، وهو ما سيكون له عائد كبير على الفلاحين من خلال رفع مردودية زراعتهم.

ومن شأن تعميم هذه التقنية على جميع المناطق الفلاحية في المغرب أن يساهم في رفع مردودية المحاصيل الزراعية في البلاد، وبالتالي تعزيز المساهمة في تحول الزراعة نحو مرحلة جديدة تتكيف مع التغير المناخي.

عملية "الزرع المباشر" رافعة واعدة تبشر بغد أفضل لزراعة الحبوب والقطاني

الصحراء المغربية □ المصطفى بنجويده (https://assahraa.ma/auteurs/el-mustapha-benjouida) □ السبت 25 أبريل 2020 - 14:08



المزيد 7 Twitter Facebook

لفتت تقنية الزرع المباشرة الأنظار في هذه الفترة، وذلك بفضل نتائج عمليات الحصاد بالمناطق التي طبقت فيها هذه الطريقة. وأجمع عدد من الفلاحين أن هذه الطريقة ستغير ملامح زراعة الحبوب، من منطلق مردوديتها الموثوقة، وحفاظها على التربة، وتحملها للتغيرات المناخية.

الجليل كرومي، رئيس تعاونية "خير تامضروست: هذه التقنية ستغير المعطى التقليدي المتمثل في أن نجاح المردودية يبقى رهينا بكمية التساقطات المطرية

ولملازمة حقيقة هذه التجربة عن قرب، أجرت "الصحراء المغربية" اتصالا هاتفيا بعدد الجليل كرومي، رئيس تعاونية "خير تامضروست" بمنطقة المزمرة بإقليم سطات، أكد هذا الأخير من خلالها أن هذه التقنية ستغير المعطى التقليدي المتمثل في أن نجاح المردودية يبقى رهينا بكمية التساقطات المطرية، معتبرا أنه خاض غمار تجربة الزرع المباشر في الموسم الفلاحي 2017 - 2018، مع مكتب الاستشارة الفلاحية والبحث الزراعي، حيث مكنت هذه العملية آنذاك من تحقيق إنتاج زراعي فاق التوقعات، موضحا أن مردودية القنطار الواحد من الحبوب بلغت حينها سقف 72 قنطار بالمزمرة الجنوبية.

وعقب هذه الفترة وبفضل الإنتاجية التي تم التوصل إليها، قرر عبد الجليل كرومي، حسب قوله، التمسك بهذه التقنية، إلا أنه أبرز أن آلة الزرع المباشر لم تكن متوفرة للفلاحين الراغبين في التحول لهذه الطريقة. وقال "خلال هذا الموسم الفلاحي وضع برنامج المشر للزرع المباشر رهن إشارتنا هذه الآلة، وتم زرع 380 هكتار، والحمد لله ورغم وطأة الجفاف كانت النتيجة لا بأس بها، مقارنة مع الحرث العتيادي الذي لجأ معظم الذين قاموا به إلى استغلاله لرعي الماشية بفعل عدم اكتمال نموه نتيجة ندرة التساقطات المطرية"، وأفاد أن ما بين 90 إلى 100 في المائة من مزارعي هذه المنطقة سيتحولون إلى عملية الزرع المباشر خلال الموسم الفلاحي المقبل."

يشار إلى أن عملية الزرع المباشر شملت 1000 هكتار بإقليم سطات خلال الموسم الفلاحي الجاري، بشراكة مع وزارة الفلاحة والصيد البحري والتنمية القروية والمياه والغابات، ومكتب الإرشاد الفلاحي والتعاونيات الفلاحية.

مختار التابت فلاح بجامعة المزمرة الجنوبية: مزايا هذه التقنية مذهلة وتأثيرها إيجابي على زراعة الحبوب

مختار التابت فلاح بجامعة المزمرة الجنوبية، تحدث من جانبه عن مزايا هذه التقنية وتأثيرها الإيجابي على زراعة الحبوب، حيث تطرق إلى هذه التجربة وإمكانية الولوج إليها ويسرها.

وقال "كنت أسمع عن الزرع المباشر، ولكن عندما التقيت بفريق المثمر واستفدت من التكوينات اللازمة قررت تبني هذه التقنية واتباع الإرشادات التي حصلت عليها، وبالفعل سارت الأمور على ما يرام، حيث استعملت الكميات المناسبة من البذور والسماذ، وفي النهاية أنا مقبل على الحصاد، وكل المؤشرات واعدة، ومقارنة مع الحرث الاعتيادي، والفرق واضح".

ويبدو جليا، أنه في مواجهة تغير المناخ وندرة هطول الأمطار، أصبح من الضروري النظر إلى نماذج الانتقال الزراعي والإيكولوجي في المجالات الترابية للزراعة التي يمكن أن تزيد من تدابير التكيف المتنوعة والمتكاملة. وفي هذا السياق، أطلقت OCP بشراكة مع وزارة الفلاحة، عرض الزرع المباشر الجديد في أكتوبر 2019 بمساعدة العديد من الجمعيات والتعاونيات الزراعية على المستوى الوطني. وتعتبر هذه المبادرة جزء من جهود OCP للمساعدة في تعزيز التدابير لتكييف الزراعة المغربية مع تغير المناخ من خلال التنمية الزراعية المرنة.

وتتمثل تركيبة البذر المباشر أحد أعمدة الزراعة المحافظة على البيئة، في استخدام بذور مناسبة بدون حرث، وبالتالي الحفاظ على التربة ومخزون المياه والمساهمة في تطوير الحياة العضوية في التربة. ويذكر أن هذه التقنية تم إدخالها وتقديمها من قبل العديد من المؤسسات والشركاء الوطنيين، وزارة الفلاحة والصيد البحري والتنمية القروية والمياه والغابات، وجامعة محمد السادس متعددة التخصصات التقنية بين جريير، وINRA، ويتبين أن الهدف من مبادرة المثمر من خلال برنامج الزرع المباشر هو دعم هذا الزخم بشكل كبير، وبالتالي تسريع تبني الزرع المباشر على المستوى الوطني كأداة رئيسية لنموذج التحول الزراعي الإيكولوجي الجديد للفلاحة في بلادنا.

حنان معديد، مهندسة فلاحية ببرنامج المثمر لـ "ocp": النتائج التي حققتها تجربة الزرع المباشر للحبوب والقطاني برسم الموسم الفلاحي الجاري "الواعدة"

ووصفت حنان معديد، مهندسة فلاحية ببرنامج المثمر لـ "ocp"، أن النتائج التي حققتها تجربة الزرع المباشر للحبوب والقطاني برسم الموسم الفلاحي الجاري بـ "الواعدة جدا".

وأضافت معديد في تصريح هاتفي لـ "الصحراء المغربية"، قائلة "إن البيانات المستخلصة من عملية الحصاد التي تمت خلال هذه الموسم الفلاحي بإقليم السطات، وهي المنطقة التي أشرفت على تتبع مسارات تجربة الزرع المباشر، مكنت من إظهار نجاعة هذا النموذج الزراعي في مواجهة التقلبات المناخية، حيث تتبعت مراحل هذه العملية بثلاث تعاونيات فلاحية بالمزمرة بسات، التي شملت أراضي منخرطها عملية الزرع المباشر على مساحة 380 هكتار، والتي تم في جزء منها إقامة منصات تطبيقية لتوضيح مراحل وكيفية الزرع بهذه الطريقة".

وبخصوص المردودية الفلاحية، أكدت المعطيات التي توصلت إليها "الصحراء المغربية" أن نسبتها تراوحت بين 5 و10 قنطارات بالهكتار الواحد، في حين أن زراعة الحبوب الاعتيادية لم تحقق سوى نتائج هزيلة بالنظر إلى شبح الجفاف الذي خيم هذا السنة على القطاع الفلاحي.

وأكد فاعلون في زراعة الحبوب بإقليم السطات، أن جل المزارعين بهذه المنطقة اقتنعوا بجدوى هذه التقنية، مؤكدين انتقالهم إليها برسم الموسم الفلاحي المقبل، مبرزين أن برنامج المثمر للزرع المباشر سيعمل على مساعدة الراغبين في هذا التحول ومضاعفة المساحات المزروعة بهذه الكيفية من خلال المواكبة ووضع آلات إضافة للزرع المباشر رهن إشارتهم.

وبخصوص هذه التقنية الواعدة، أشار هؤلاء إلى أنها طريقة تعتمد البذر المباشر دون حرث للأرض، وهي عملية تؤمن حفاظ التربة على رطوبة مياهها ولا تضيع المواد العضوية بها، وأشاروا إلى أن تكلفة تتقلص بفضل وضع البذور والأسمدة في وقت واحد، حيث لا يلجأ المزارع إلى الحرث وما يكلف من مصاريف تم وضع الأسمدة في وقت لاحق.

الخاير التهامي، رئيس تعاونية "تومي": هذه الخطوة التي ترسم معالم مستقبل واضح وواعد مهما كانت الظروف المناخية

الخاير التهامي، رئيس تعاونية "تومي"، أكد بدوره أنه وفي إطار المواكبة الدائمة لآلية المثمر بإقليم أسفي، أتاحت هذا الموسم الفلاحي لتعاونيته التي يبلغ عدد منخرطها 50 عضواً 8 نساء و42 رجلاً، فرصة تجربة تقنية الزرع المباشر والانخراط فيها وهي الطريقة التي أبرز أنه علم بشأنها من خلال وسائل الإعلام.

وصرح الخاير، أن آلية المثمر وقبل بداية الموسم الزراعي الحالي، وضعت رهن إشارة التعاونية (تومي) بذارة الزرع المباشر بالإضافة إلى مجموعة من الدورات التكوينية التي مكنت الأعضاء في تلقي الشرح المفصل من طرف المهندسين الزراعيين بآلية المثمر. وأردف موضحاً أن التكوين الذي حظوا به تعلق بمجموعة من المواضيع المرتبطة بطرق إنجاز هذه المنظومة الزراعية، وكذا طرق التعامل مع آلة الزرع المباشر.

وأشار الخاير التهامي في ذات التصريح، أن هذه الخطوة التي ترسم معالم مستقبل واضح وواعد مهما كانت الظروف المناخية، أكدت مزاياها رغم شح الأمطار خلال هذا الموسم الفلاحي، حيث كانت المردودية تدعو إلى الاطمئنان، كونها بلغت سقف 8 قنطارات في الهكتار الواحد، وأبرز أن جودة حبات القمح كانت بدورها جيدة، مقارنة مع منتج الاستغلاليات الفلاحية التي اعتمدت الحرث الاعتيادي.

وأعلن رئيس تعاونية "تومي" الفلاحية، أن هذه التجربة لقيت استحساناً واسعاً بين الفلاحين، الذين شددوا على الانخراط فيها برسم الموسم الفلاحي المقبل. واستفاد من برنامج المثمر للزرع المباشر ذو البعد الوطني في مرحلته الأولى التي يغطي أكثر من 18 إقليم وأكثر من 10000 هكتار، أكثر من 2000 مزارع، وأزيد من 76 جماعة ترابية في 18 إقليم، وأكثر من 10000 هكتار من المساحة المزروعة بأكثر من 95 في المائة من الحبوب والبقية مقسمة بين البقوليات (4 في المائة) والبذور الزيتية (بذور اللفت والكنان) 1 في المائة، مع إتاحة 35 آلة للزرع المباشر للتعاونيات والجمعيات الزراعية، وتنظيم 600 منصة عرض مخصصة. وتشمل خارطة برنامج المثمر للزرع المباشر، كلا من العرائش، ووزان، وسيدي قاسم، والخميسات، وتطوان، وخريبكة، ومكناس، وتازة، والحاجب، وصفرو، وخنيفرة، وسطاط، وسيدي بنور، والجديدة، والرحامنة، وأسفي.

تم تصميم وتنفيذ برنامج المثمر للزرع المباشر كجزء من نهج تشاركي يجمع بين العديد من الفاعلين: الجمعيات والتعاونيات، والخبراء العلميين، وخبراء الزراعة المحافظة على الموارد، والصناعيين، وتم وضع آلات الزرع المباشر تحت تصرف التعاونيات المسؤولة عن نشر البرنامج حسب المواصفات الموضوعية والتنسيق مع المهندسين الزراعيين للمثمر. أثرت هذه الديناميكية بشكل إيجابي على علاقة "الاستغلاليات الفلاحية" و"المجتمع" وحفزت اتخاذ القرار الجماعي.

النتائج المسجلة حتى الآن وفي هذه الأوقات من ندرة هطول الأمطار على مستوى منصات البذر المباشر واعدة مقارنة بالمناطق المزروعة بالطرق التقليدية والتي تتبع نفس المسار الفني وتوفر نفس المدخلات، حيث تحسن المعدل الصافي بنسبة 12 في المائة في المتوسط على المستوى الوطني، وتخفيض تكاليف إعداد التربة بـ 900 إلى 1200 درهم / هكتار أو أكثر من 80 في المائة من التكلفة الإجمالية المخصصة لحرث التربة وإعداد البذر. هذا إلى جانب تخفيض تكاليف البذور بـ 100 إلى 130 درهم / هكتار أو 30 إلى 35 في المائة، ناهيك عن الحد من فقد المياه عن طريق التبخر واستخدام احتياطي مياه التربة بشكل أفضل.

تم إطلاق برنامج المثمر في 2018، وهو عرض متعدد الخدمات بما في ذلك حلول مبتكرة ومخصصة لدعم أفضل للمزارعين وخاصة الصغار منهم. تركز هذه المبادرة على تعزيز أفضل الممارسات الزراعية والتقنية والحكامة، ولا سيما التسميد العقلاني كرافعة حقيقية لتحسين الإنتاجية والحفاظ على الموارد الطبيعية.

يشمل المثمر أفضل المنتجات والحلول في فئتها، وخدمات الإرشاد الزراعي (تحليل التربة، والتكوين، ومنصات العرض، والمراقبة والدعم، وما إلى ذلك)، والحلول التكنولوجية سهلة الاستخدام بالإضافة إلى برنامج بناء القدرات لفائدة النساء القرويات والتعاونيات والشباب. طموح الفريق هو تزويد المزارعين بالأدوات التي يحتاجونها للانتقال من الاكتفاء الذاتي إلى الأعمال المربحة والمستدامة. ويعتبر النهج العلمي في صميم كل عروض المثمر لضمان استدامة المبادرة.